Le chat

Dans son nid de douceur, le chat s’est blotti,
Enveloppé de rêves, dans son couffin, il médite.
Son oeil mi-clos, guettant avec la lune pour guide,
Il surveille son humain, tel un bijou.

Silencieux complice de ces moments,
Il reste, là, à la lueur palissandre.
Son regard, chargé d’une présence constante,
Il assiste à la danse des mots, veilleur bienveillant.

Son manteau nocturne, oasis de chaleur et de paix,
L’enveloppe, le rassure, dans ce sanctuaire de papier.
Chaque mot, chaque vers, s’épanouit sous son œil sage,
Fruit d’une mémoire profonde, d’un intime voyage.

L’écrivain, perdu dans le labyrinthe des vers,
Cherche un sens, une direction, dans l’univers.
Le chat, statue vivante, est son ancre, sa muse,
En silence, il guide, sans jamais s’imposer, il s’amuse.

Il lit dans l’âme de son compagnon, perce les mystères,

Les rires et les larmes, les espoirs, les colères.

Mais voilà que le chat ressent, dans son cœur feutré,

Que c’est l’heure de clore les billets.

4 mots trop proches

Avec une finesse innée, il sent que le moment est venu,

Que les mots ont tissé leur toile, le récit est suspendu.

Avec une caresse de sa patte, un regard empli d’amour,

Il signifie que l’inspiration se retire, laissant place au leurre.

Il se redresse lentement, annonçant son départ,

Son humain acquiesce, lisant dans son regard.

Le chat, sage gardien, rappelle l’importance du repos,

Pour que demain, l’écriture puisse prendre un nouveau propos.

Avec un ronron, il scelle la fin de leur quête nocturne,

Un adieu temporaire au monde des mots, disparus.

L’écrivain sourit, reconnaissant en son ami à fourrure,

La promesse d’un demain riche en nouvelles aventures.

Dans l’ombre de leur cocon, ce duo singulier,

L’un façonne des mondes, l’autre les garde secrets.

Le chat et l’écrivain, dans un parfait équilibre,

Tissent ensemble une histoire où leur lien préside.

Christophe R / Ecrivain77